

*Roy* de la feve, i. « une dignité ou grandeur qui  
« ne dure gueres. »

*Roy* de Poitiers, « idem. »

\*Jouer au *roy* despoüillé, i. « demeurer sans  
« habit; despoüiller une personne. »

\*Il a fait comme le *roy* devant Pavie, il a tiré  
jusques à la dernière piece, i. « jusques à la fin de  
« son argent. »

\*J'ay veu le *roy*, « on dit ce mot en prenant du  
« sel dans une salière avec les doigts. Un autre res-  
« pond, j'ay veu un *sot*, » vulg.

Devant qu'il soit trois fois les *roys*, i. « devant  
« qu'il passe beaucoup de temps. »

Au *royaume* des taupes, i. « sous terre, enterré, »  
il est au *royaume* des taupes, i. « il est mort. »

R U

\*Il est *rubicond*, i. « rouge de visage. »

\*Un *rubis* sur le nez, i. « une rougeur ou pus-  
« tulle. »

\*Faire *rubis* sur l'ongle, i. « boire tout, et puis  
« esgoutter la dernière goutte sur l'ongle. »

Vous estes un *rude* joueur, i. « vous frappez bien  
« fort en jouant. »

\*Vous estes bien *rude* à pauvres gens, i. « vous  
« nous repoussez ou chassez bien rudement, » vulg.

Il est logé à la *ruë* du monde, i. « il n'a point de  
« domicile assuré. »

\*S'il passe par la *ruë* des Menestriers on prendra  
ses jambes pour faire des fleutes, i. « il a les jambes  
« menuës et fort longues, » vulg.

*Rüer* bien en cuisine, i. « manger fort bien, estre  
« habile mangeur. »

\*Cela ne mort ne *ruë*, i. « cela n'importe en au-  
« cune façon. »

Se *rüer* sur une personne, i. « se jeter avec vio-  
« lence. »

Se *rüer* sur quelque chose, i. « la prendre avec  
« avidité. »

\*Ostez vous d'icy ma beste ou mon cheval *ruë*,  
qui se dit à un importun, i. « esloignez vous de  
« moy, » vulg.

\**Rüer* de grands coups, i. « faire de grandes  
« menaces et peu d'effet. »

On ne scauroit *ruiner* un pauvre homme, « com-  
« pliment à un qui par discretion ne veut pas  
« souffrir que nous fassions de la despense extra-  
« ordinaire pour le recevoir chez nous. »

\*Les petits *ruisseaux* font les grandes rivières, i.  
« les petites sommes font les grandes, les petites  
« espargnes ou petits gains enrichissent, » vulg.

Entrer en *rut*, i. « s'eschauffer, devenir luxu-  
« rieux. » Metaph.

S

SAB

S

Faire des *ss* quand on est yvre, i. « chanceler,  
« marcher de travers. »

S A

\*Ils ont fait un estrange *sabat*, i. « un grand  
« bruit, » vulg.

SAB

Le crieur de *sablon* a passé par icy, « cela se dit  
« lors que l'on commence à fermer les yeux, de  
« grand sommeil que l'on a, comme si ce crieur en  
« avoit jetté dedans. »

\*Je vous entends venir vous avez des *sabots*  
chauffez, i. « je comprends ce que vous avez dessein  
« de me dire, » vulg.

\*Il dort comme un *sabot*, i. « fort, » vulg.